

■ **Formation – Claudia Neves**

# «J'ai trouvé ce qui me convient!»

**C'est à Bévillard, dans l'entreprise Helios, que Claudia Neves accomplit actuellement sa formation de mécanicienne de production, option décolletage.**

Apprentie de 2<sup>e</sup> année, son objectif est d'obtenir son CFC au terme de 3 ans consacrés à maîtriser les réglages et la manipulation de décolleteuses CNC (Computer Numerical Control). La connaissance des matériaux tels que le cuivre, le laiton, l'argent, l'aluminium, le chrome, le nickel, l'acier revêt une grande importance dans le décolletage. Des connaissances en informatique sont également exigées pour obtenir des pièces répondant à des critères très précis.

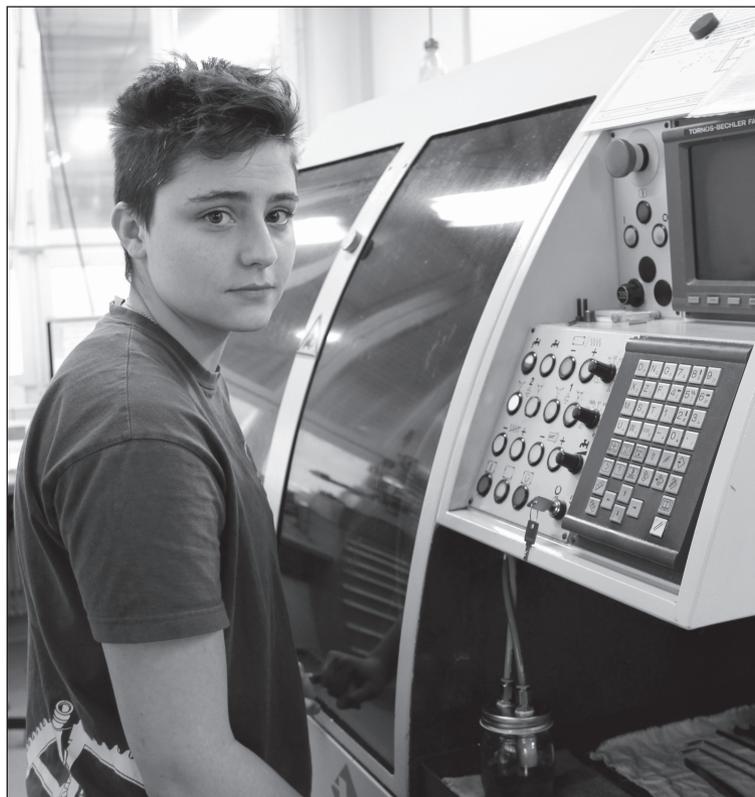
Le décolletage consiste à fabriquer en grandes quantités de petites pièces rondes à partir de barres de métal. La précision de ces pièces se mesure dans des tolérances comprises entre le millième et le centième de millimètre.

Le choix de cette profession, encore largement exercée par des hommes, répond au désir de Claudia Neves d'accomplir un travail qui se mesure visiblement.

## Témoignage exemplaire

Son témoignage est riche d'enseignements susceptibles d'encourager des jeunes cherchant à tracer leur chemin dans le monde du travail.

J'ai effectué une 10<sup>e</sup> année scolaire à Malleray. Cela me donnait le temps de m'orienter pour la suite. Après avoir effectué une année et demi de formation comme électronicienne en multimédias au ceff INDUSTRIE à Saint-Imier, j'ai compris que cette profession était trop abstraite pour moi, bien qu'elle n'était pas inintéressante. J'ai alors trouvé du travail dans l'industrie pour gagner de quoi vivre, tout en cherchant sans relâche une place d'apprentissage. Je vou-



La formation de Claudia Neves ne laisse pas la moindre place à la routine. (photo cag)

lais vraiment obtenir un CFC. Cela joue un rôle important en Suisse. Mais hélas, toutes mes postulations recevaient des réponses négatives. C'était vraiment décourageant. Heureusement, un stage de quelques mois dans une usine de décolletage à Courtelary m'a convaincue que cela correspondait bien à ma sensibilité et mes aptitudes. J'ai appris pendant cette période plein de choses qui m'ont passionnée. Cette profession ne laisse pas de place à la routine, il y a chaque jour quelque chose à apprendre. Conseillée par une amie, j'ai modifié mon dossier et un mois plus tard j'ai eu la joie de lire que ma demande était acceptée. Je ne prétends pas que la nouvelle formulation de ma lettre a joué un rôle décisif. Mais l'essentiel est que je pouvais com-

mencer un apprentissage à Bévillard.

Ma formation théorique se fait un jour chaque semaine au ceff de Moutier. Des leçons sont destinées à nous apprendre pendant la première année, à dessiner des pièces sous les trois angles, avec un crayon muni d'une mine très fine, ensuite à lire des plans chargés de symboles, à les compléter et les interpréter. Il y a bien sûr d'autres leçons telles que la physique, le sport et la culture générale.

## Eviter le piège du plagiat

Dans cette dernière, nous apprenons à rédiger une bibliographie. Cela se fera progressivement au cours de nos trois années. Un devoir sera par exemple de décrire, texte et photos à l'appui, un monument ou un pays.

Au début du document, il y aura une introduction et à sa conclusion une bibliographie révélant les sources de nos informations, les références nécessaires pour approfondir les recherches. Un des buts de la bibliographie est aussi d'éviter le piège du plagiat. Le travail que nous ferons dans notre dernière année de formation sera pris en compte pour la note finale de nos examens.

*Reste-t-il encore un peu de place pour des loisirs dans cette période de votre vie ?*

J'habite seule à Moutier. Et je m'y plais beaucoup. Je suis près de la nature, de la forêt. J'ai un chihuahua, c'est le chien le plus petit du monde. Et un d'une autre race, un Jack-Russel. Chaque jour, je m'occupe de mes chiens. Et quand je rentre chez moi le soir, fatiguée après mon travail, j'ouvre la porte, ils me sautent dessus tellement ils sont contents de me voir. Cela me fait très plaisir d'être ainsi accueillie. Je n'imagine plus ma vie sans chiens. Se sont de si fidèles amis. Après m'être blessée au genou il y a quelques mois, j'ai modifié ma pratique d'un sport. Désormais, trois fois par semaine je me rends dans une salle de fitness pour entretenir ma condition physique.

*Et vos vacances, qu'en faites-vous ?*

C'est une période que j'apprécie énormément. J'y pense bien à l'avance et je les planifie. En 2016, je prendrai quatre semaines en été. Les deux autres semaines se prendront par petites tranches.

Merci Claudia de nous avoir ainsi confiés les divers aspects de votre vie. Et bien sûr nous souhaitons que votre apprentissage et vos prochaines vacances vous procurent moult satisfactions.

*Charles-André Geiser*